

Le cœur pharaonique ...



ânkḫ ...
 "Vivre" ...
 "La vie" ...

Le cœur possède un rôle central dans la célèbre vignette de la pesée du cœur du Livre Pour Sortir au Jour qui a été très largement étudiée comme vous savez !

(Par exemple : J. Assmann, *Death and Salvation in Ancient Egypt*, trad. de l'allemand par D. Lorton, Londres, Cornell University Press, 2005, en page 490 ; ... et J. Yoyotte, "Le jugement des morts", Paris, Éditions du Seuil, 1961, page 264.)

<https://www.aime-jeanclaude-free.com/>

Nos anciens avaient bien du cœur !
 Voyez plutôt ...



Voici donc **wr ib** "généreux", littéralement "grand de cœur" !

Les Égyptiens anciens avaient bien étudié en profondeur cet organe cardiaque.

A tel point ...

Ils semblaient ainsi connaître les différents endroits afin de pouvoir prendre le pouls et même, combien de veines étaient reliées au cœur !

Voici plusieurs papyrus médicaux à cet effet :

- Les papyrus Edwin Smith,
- Ebers,

Grâce à des traductions élaborées et en particulier à celle de Thierry Bardinet, on peut aujourd'hui envisager que les Égyptiens aient été les véritables précurseurs de la médecine, mais aussi de la cardiologie !

- Et Brugsch ^(Berlin 3038) semblent être les plus connus pour cette thématique.

C'est le seul viscère que les embaumeurs devaient impérativement laisser en place après la mort.

Les Égyptiens ont réalisé dès la première dynastie des représentations du cœur d'une précision anatomique remarquable. Ils ont posé les jalons d'une physiopathologie cardiovasculaire tout à fait novatrice qui a perduré pendant plus de trente siècles !

La conception du cœur dans l'Égypte ancienne ...

Pour comprendre la conception égyptienne du cœur, il est important de bien comprendre la façon dont se situait l'homme dans la cosmogonie de l'Égypte ancienne. Réceptacle des forces vitales de l'univers ...

Il devait maintenir son corps en harmonie avec le cosmos.

Son organisme pouvait subir l'influence néfaste de démons ou de divinités hostiles, les symptômes d'une maladie traduisant la rupture de cette harmonie.

Le rôle du médecin était alors de rétablir cet équilibre en combattant les causes des désordres constatés avec les moyens à sa disposition : la médecine et la magie, étroitement intriquées avec la religion.

La conservation de l'organe cardiaque était capitale lors de la momification !

Ainsi lors du fameux embaumement ...

Le cœur restait dans le corps du défunt comme vous savez et ce afin d'assurer la protection de l'organe, le bon cheminement du défunt ; plusieurs amulettes étaient placées sur la dépouille, dont **l'amulette du cœur ou scarabée du cœur.**



Rdi nf h3tyw m hd nbw ts r hh.f m b3h t3 r-dr.f

**"Les deux cœurs d'argent et d'or lui ont été donnés,
noués à son cou par devant tout le pays."**

Le cœur ...

C'est une conception parfaitement complexe au sein de l'Égypte ancienne ; cet organe évoque une dualité !

- *Le cœur comporte une **nature physique** connu le sous le terme :*

Le cœur anatomique selon "**Le cœur dans les textes égyptiens depuis l'Ancien Empire jusqu'à la fin du Nouvel Empire**" de Piankoff.

 (h3ty)

- *L'autre nature du cœur est celle de **l'intelligence, des émotions, de la moralité** :*

Le cœur lié aux fonctions "d'ordre spirituel", mais aussi à la moralité, ... **selon toujours Piankoff**.
Ce que nous attribuons de nos jours au cerveau !

 (ib)

(Le saviez-vous ? L'orthographe du cœur **ib** fut découverte par **M. Le Page Renouf**.)

Le cœur **ib** est le **concept le plus complexe** et le plus largement étudié, il renvoie à moult éléments tels que :

⇒ L'intelligence,

⇒ Les émotions ; leurs études des émotions est bien nouvelle en Égypte ancienne.

Le lien entre le cœur et les émotions font l'objet de plusieurs recherches depuis les années 2000.

Par exemple voici quelques études :

- N. Beaux, "Joie et tristesse en Égypte ancienne. Archéologie de l'émotion.",
- AIBL, fasc. IV, 2012, pages 1565 à 1590,
- C. Gobeil, "Modes et domaines d'expression de la joie au quotidien en Égypte ancienne", Thèse de Ph. D. (égyptologie), Université Paris IV-Sorbonne, 2008, pages 1 à 418,
- **Y. Volokhine, "Tristesse rituelle et lamentation funéraire en Égypte ancienne"**,
- RHR, no 2, 2008, pages 163 à 197.
- ...

⇒ La moralité,

Paradoxalement aux émotions, elle a été fortement étudiée, nos connaissances ont été très approfondies grâce aux travaux fondateurs de Jan Assmann ("Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée de justice sociale") sur le concept de **la Maât** !

En vérité ...

Le cœur prend davantage d'importance au **Moyen Empire**, il serait devenu alors le guide de l'homme afin de respecter et suivre **la Maât** ; cet organe fut le guide, la mémoire du défunt, ... Il fut crucial et ce afin d'avoir accès à la vie après la mort !

⇒ La mémoire.

⇒ ...

Nonobstant ...

Cette complexité cardiaque ne se limitait visiblement pas à sa signification !

Sa morphologie comporte sa part d'ambiguïtés !

Les définitions vagues de l'organe provoquaient des erreurs d'identifications :

- Dans les représentations iconographiques,
- Dans les scènes,
- De même que dans sa reproduction tridimensionnelle et matérielle,
- ...

Et la fonction de certaines amulettes variait selon les textes inscrits sur celles-ci.

Par exemple :

- Un scarabée possédant une inscription du chapitre 28 du "Livre Pour Sortir au Jour" avait pour but de protéger le cœur contre le vol.
- Une inscription du chapitre 30 empêchait le cœur de divulguer des informations qui auraient pu amener le défunt à être jeté dans la gueule de la grande dévoreuse.

Il arrivait parfois que le cœur du défunt soit remplacé par une amulette et ce afin d'éviter qu'il ne trahisse le défunt lors de la psychostasie. Elle est le terme qui désigne le jugement divin d'un défunt, c'est-à-dire de la pesée du cœur.

(J. Burckhardt et al., "Livre premier, les plus vieilles civilisations du monde", dans l'Histoire illustrée des civilisations et des mœurs, trad. par R. Walter, Zurich, Éditions Émile Frei S.A., 1955, pages 13 à 62.; M. Malaise, "Les scarabées de cœur de l'Égypte ancienne", Bruxelles, FERE, 1978, page 94.)

L'amulette du cœur **ib** représentait le cœur pur et justifié ...

Le scarabée du cœur serait la représentation du cœur **hAty** lié à la renaissance du défunt, représentaient bien l'esprit de la dualité dans la pensée égyptienne.

Sachant que ses amulettes, celles en pendentifs, se trouvent à être l'enfant pauvre des études sur le cœur ;

(R. Sousa, "The Meaning of the Heart Amulet in Egyptian Art", JARCE, vol. 43, 2007, en pages 59 à 70.)

Ainsi ...

Il consacra un ouvrage entier sur l'amulette du cœur intitulé "The Heart of Wisdom : Studies on the Heart Amulet in Ancient Egypt publié" en 2011.

Contrairement à la momification traditionnelle ...

Toutânkhamon a été enterré sans son cœur, organe sensé pouvoir lui permettre de réfléchir et ressentir dans l'au-delà !

Afin d'en connaître davantage, je vous invite à consulter :

Un pionnier quant à cette thématique :

Le "cœur dans les textes égyptiens depuis l'Ancien Empire jusqu'à la fin du Nouvel Empire" de [Piankoff](#).



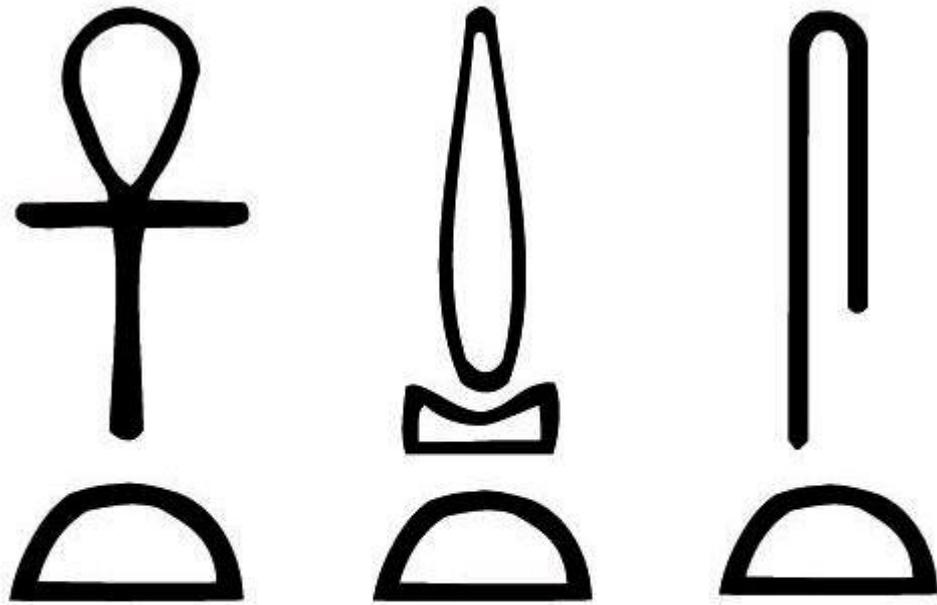
Aussi :

Il est bien temps de prendre soin de votre cœur !

Puissiez-vous avoir

la longue vie

du héron-bénou !



nh.t(j) wd3.t(j) snb.t(j)

Vie, Prospérité, Santé



Fils de Râ, seigneur des Deux Terres, Aimé, doué de vie, comme Râ, à jamais.